

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIX-HUITIÈME

1899

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1900

est, chez les Ours, d'autant plus grande que l'espèce à laquelle elle se rapporte appartient à une époque plus récente. Les différences élevées entre les divers Ours et *Ursus primævus*, ne font donc que confirmer l'ancienneté de celui-ci.

Relativement à la filiation des Ursidés, nous avons dit formellement (Mammifères miocènes nouveaux. — *Arch. Mus. Lyon*, t. VII, p. 48) : d'abord, qu'on ne pouvait pas faire descendre les espèces d'Ours des espèces pliocènes d'*Hyænaretos*, puisqu'on trouve déjà un animal présentant les caractères des Ours dans le Miocène moyen; ensuite, que le petit ours miocène de la Grive-Saint-Alban paraît être la forme ancestrale la plus directe et la plus ancienne du genre *Ursus*. Nous avons en outre ajouté : M. le professeur Gaudry a bien voulu nous faire connaître dans les lignes suivantes les conséquences de cette découverte sur la phylogénie des Ursidés.

« La découverte d'un Ours dans le Miocène moyen montre que l'on ne peut faire descendre les Ours des *Hyænaretos* actuellement connus. Mais, de même que les recherches faites à la Grive révèlent une plus grande ancienneté des Ours, d'autres recherches pourront révéler une plus grande ancienneté des *Hyænaretos*. Les progrès de la paléontologie ont pour résultat de faire découvrir une plus grande ancienneté des différents êtres. »

Sans doute M. Schlosser ne s'est pas rappelé ces lignes, quand il a commencé le résumé de son mémoire par la réfutation de l'idée que les Ours avaient pu descendre des espèces d'*Hyænaretos* actuellement connues.

ETUDE CRANIOLOGIQUE SUR LA POPULATION PREPHARAONIQUE DE LA HAUTE EGYPTE

PAR ERNEST CHANTRE

NOTE PRÉLIMINAIRE

Les fouilles entreprises, de 1894 à 1899, dans un certain nombre de nécropoles prépharaoniques de la haute Egypte par MM. de

Morgan, Amélineau et quelques autres archéologues, ont fourni plusieurs milliers de crânes. Un petit nombre d'entre eux, une centaine à peine parmi ceux qui ont été trouvés dans les nécropoles de El-Amrah, Beit, Allam-Négadah, Kawamil et Guebel Silsileh, ont été décrits par M. le D^r Fouquet du Caire.

L'exploration de ces diverses nécropoles et l'étude des matériaux archéologiques et anthropologiques qui en ont été extraits ont donné lieu à de savants mémoires et à de nombreuses discussions, mais le problème complexe de l'origine de la population préhistorique de l'Égypte reste encore à résoudre.

Sans avoir la prétention d'élucider ce problème, je ne devais pas, après mes importantes recherches anthropologiques et archéologiques au Caucase, en Arménie et en Asie-Mineure, rester indifférent aux découvertes paléoethnologiques de la vallée du Nil, et j'ai voulu à mon tour étudier la question sur place.

Dans ce but, j'ai, durant les hivers 1898 et 1899, visité les nécropoles dites préhistoriques, signalées par M. de Morgan dans la haute Égypte ainsi que les collections qui en proviennent. Grâce enfin à une autorisation spéciale, j'ai pu faire des fouilles dans une nécropole des environs de Louqsor, près du village de Khozan, sur la rive droite du Nil.

J'ai entretenu déjà la Société de mes fouilles à Khozan, par une lettre datée de Louqsor¹.

Je rappellerai toutefois que les mobiliers funéraires de cette nécropole présentent les rapports les plus grands avec ceux des localités désormais classiques de Négadah, El-Amrah, etc. Ils indiquent une population moins riche que celle de la rive gauche. Les sépultures étaient simplement placées dans des fosses rectangulaires creusées dans l'argile; les corps étaient entourés de vases des types les plus divers et ne présentaient aucune trace de momification. Ils étaient étendus et non repliés dans la position fœtale.

J'ai recueilli durant mes fouilles plus de deux cents crânes, mais la plupart ayant perdu toute trace de matière organique, sont devenus d'une friabilité extrême. De ce fait, la moitié à peine ont pu

¹ *Bulletin de la Soc. d'anthrop. de Lyon*, séance du 4 mars 1899.

être rapportés en France. Sur ce nombre trente-cinq seulement (24 hommes et 11 femmes) m'ont paru pouvoir être utilement mesurés.

La population préhistorique de Khozan est en bloc dolichocéphale. L'indice céphalique moyen est de 73,47 (24 ♂ = 73,07 et 11 ♀ = 74,72).

Mise en série

de 35 crânes de la nécropole de Khozan, 24 ♂ 11 ♀

HOMMES							FEMMES		
68	68,42	»	»	»	»	»	»	»	
69	69,89	69,95	»	»	»	69,89	»	»	
70	»	»	»	»	»	»	»	»	
71	71,42	»	»	»	»	71,11	»	»	
72	72,04	72,77	72,92	72,97	72,34	»	»	»	
73	73,30	73,59	73,03	73,40	»	73,59	73,14	»	
74	74,28	74,19	74,99	74,15	74,85	74,72	74,15	74,72	
75	75,84	»	»	»	»	75,27	»	»	
76	76,08	76,66	»	»	»	»	»	»	
77	77,53	»	»	»	»	77,53	77,64	»	
78	»	»	»	»	»	78,88	»	»	

La mise en série des indices individuels des hommes montre un maximum de fréquence entre 72 et 74, et les indices extrêmes, un cas ou deux, ne dépassent pas 68,42 et 77,53. Chez les femmes, ces extrêmes ne montent qu'à 69,89 et à 78,88, et le maximum de fréquence se trouve à 74.

La dolichocéphalie est donc moins prononcée chez les femmes que chez les hommes, mais l'indice vertical-auriculo-bregmatique de 85,71 montre une orthocéphalie qui ne diffère que d'une unité entre les deux sexes.

La mise en série des crânes de Khozan montre encore que 16 pour 100 des hommes et 30 pour 100 des femmes présentent des indices supérieurs à 74. Ce fait tendrait à prouver qu'il y a eu mélange entre cette population peut-être autochtone et une autre race moins dolichocéphale, sans doute envahissante.

Chez les hommes comme chez les femmes, l'occipital est globuleux, quelquefois même proéminent; les bosses pariétales sont assez souvent prononcées: les sutures sont en général simples et

fines, quelques-unes pourtant sont grossières et compliquées. Des os woraniens se sont rencontrés sur six sujets.

Le front est peu large dans cette population. La moyenne du diamètre frontal maximum est de 105 millimètres et celle du frontal minimum de 92. L'indice moyen de l'ensemble est de 97,62. Cet indice est un peu plus élevé chez les hommes que chez les femmes. La suture médiofrontale chez les adultes est fort rare, je ne l'ai trouvée que chez deux sujets féminins. Le front est souvent fuyant chez les hommes et généralement droit chez les femmes.

La face est étroite ; son indice ophrio-alvéolaire est de 70,83 pour la série entière ; il diffère peu entre les deux sexes (71,79 σ^m ; 70,24 δ).

Un léger prognathisme alvéolaire n'est pas rare chez les femmes.

Les orbites sont moyennement larges. L'indice orbitaire est de 86,49 pour l'ensemble. Il est plus fort chez les hommes que chez les femmes ($\sigma^m = 89,20$; $\varphi = 84,69$).

Le diamètre bi-orbitaire externe moyen est de 93 millimètres. Celui de l'interorbitaire est de 24 millimètres.

Les gens de Khozan étaient mésorrhiniens. L'ensemble présente un indice moyen de 52,08. Il est plus fort chez les hommes que chez les femmes ($\sigma^m = 52,08$; $\varphi = 50,0$). La hauteur moyenne des nez est le plus souvent inférieure chez ces dernières.

Le trou occipital est des plus variables. Il est pourtant losangique. Son indice moyen est de 82,35. Il est de 84,37 chez les femmes et de 82 chez les hommes.

Si maintenant nous voulions comparer nos crânes de Khozan à ceux des nécropoles d'El-Amrah, Beït-Allam, Kawamil et Négadah, nous verrions qu'ils présentent entre eux un air de famille incontestable. Leurs indices céphaliques moyens, ainsi que leurs autres caractères craniologiques, les rapprochent plus toutefois de leurs frères de Kawamil et de Négadah que de ceux de Beït-Allam et d'El-Amrah. Seulement le type paraît à Khozan plus homogène que dans ces nécropoles. Probablement contemporaines et parentes, ces populations différaient quelque peu dans leurs usages : les unes étaient du reste riches, les autres pauvres. C'est du moins

ce que l'étude du mobilier funéraire a démontré. Les habitants de Khozan, sans doute comme de nos jours, de paisibles et pauvres cultivateurs, ont eu moins l'occasion de se mêler à d'autres populations plus riches. Il n'en était pas de même à Négadah, devenu un centre administratif. Quant à chercher des rapprochements entre les matériaux craniologiques extraits de ces diverses nécropoles préhistoriques et des types ethniques quelconques étrangers à l'Égypte, et à en déduire des conclusions plus ou moins vraisemblables, en vue d'établir l'origine des pré-Egyptiens, je ne le tenterai pas pour le moment. J'estime que ces matériaux sont encore trop peu nombreux pour essayer d'exprimer, même provisoirement, une opinion durable.

En attendant que j'aie pu achever de mettre en œuvre les très nombreuses observations anthropométriques et craniologiques que j'ai recueillies durant l'hiver dernier, je présente, dans le tableau ci-contre, un résumé des données acquises sur ces matériaux réunis par moi et par d'autres, antérieurement à 1899.

Cette mise en série montre ce fait du plus haut intérêt que j'ai déjà signalé, à savoir : que non seulement les Bédouins berbères du Fayoum, les Barabras de Bigeh et les Fellahs de Gourmah, se rapprochent par leurs indices céphaliques des gens de Khozan et de la plupart des nécropoles de la haute Égypte, mais encore que d'autres peuples anciens et modernes de la vallée du Nil et du nord de l'Afrique peuvent être groupés autour d'eux.

De ce nombre se trouvent en effet des Thébains des XI^e, XVIII^e et XXVI^e dynasties, des Berbères d'Algérie, Tunisie et Tripolitaine ; enfin des Nubiens d'Éléphantine et des Barabras des cataractes.

Si l'on voulait comparer encore les indices céphaliques de ces divers groupes, tous africains actuellement, on arriverait à les rapprocher de ceux de quelques asiatiques tels que les Babyloniens, les Palmyriens, les Phéniciens et les Arabes.

MISE EN SÉRIE DES INDICES CÉPHALIQUES
de quelques crânes égyptiens anciens et modernes, de quelques Berbères, etc.

D'après les mensurations de MM. BROCA, BERTHOLON, FAIDHERBE, FOUQUET et E. CHANTRE.

		70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
Préhistoriques de Beith-Alanh, 25 sujets (13 ♂ 12 ♀).	D ^r FOUQUET . . .	70,83	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Egyptiens de Thèbes, XVIII ^e dynastie, 27 sujets . . .	BROCA	»	»	72,52	»	»	»	»	»	»	»
Préhistoriques de El-Amrah, 11 sujets	D ^r FOUQUET . . .	»	»	72,55	»	»	»	»	»	»	»
Bédouins du Fayoum, 29 sujets vivants.	ERNEST CHANTRE .	»	»	72,82	»	»	»	»	»	»	»
Préhistoriques de Négadah-Sud, 43 sujets (28 ♂ 15 ♀).	D ^r FOUQUET . . .	»	»	72,86	»	»	»	»	»	»	»
Barabras du Bigeh, 6 sujets ♂ vivants	ERNEST CHANTRE .	»	»	72,87	»	»	»	»	»	»	»
Egyptiens d'Eléphantine, XII ^e dynastie (3 ♂ 3 ♀).	— —	»	»	72,92	»	»	»	»	»	»	»
Préhistoriques de Kawamil, 30 sujets (19 ♂ 11 ♀).	D ^r FOUQUET . . .	»	»	»	73,31	»	»	»	»	»	»
— de Khozan, 35 sujets (24 ♂ 11 ♀)	ERNEST CHANTRE .	»	»	»	73,47	»	»	»	»	»	»
Nubiens d'Eléphantine, 22 sujets	BROCA	»	»	»	73,59	»	»	»	»	»	»
Egyptiens de Gournah, XI ^e dynastie, 17 sujets . . .	ERNEST CHANTRE .	»	»	»	73,88	»	»	»	»	»	»
— de Sakarah, XI ^e dynastie, 10 sujets.	BROCA	»	»	»	73,91	»	»	»	»	»	»
Berbères de Khoumirie, 358 ♂ vivants.	D ^r BERTHOLON . .	»	»	»	73,99	»	»	»	»	»	»
Préhistoriques de Guebel-Sil-Sileh, 9 sujets (4 ♂ 5 ♀)	D ^r FOUQUET . . .	»	»	»	»	74	»	»	»	»	»
Egyptiens de Deir-El-Bahari, XXII ^e dynastie, 10 sujets	ERNEST CHANTRE .	»	»	»	»	74,45	»	»	»	»	»
Fellahs de Gournah, 47 sujets ♂ vivants	— —	»	»	»	»	74,73	»	»	»	»	»
Egyptiens de Gournah, XXVI ^e dynastie, 36 sujets (20 ♂ 16 ♀)	— —	»	»	»	»	»	75,25	»	»	»	»
Berbères Chaouias, 15 sujets ♂ vivants.	FAIDHERBE	»	»	»	»	»	75,66	»	»	»	»
Egyptiens de Sakarah, IV ^e dynastie, 15 sujets. . . .	ERNEST CHANTRE .	»	»	»	»	»	75,69	»	»	»	»
— de Sakarah, époque Ptolémaïque, 20 sujets . . .	— —	»	»	»	»	»	»	76,11	»	»	»
— de Sakarah, IV ^e dynastie, 50 sujets	BROCA	»	»	»	»	»	»	76,21	»	»	»
Copte de Louqsor, 57 sujets ♂ vivants.	ERNEST CHANTRE .	»	»	»	»	»	»	76,21	»	»	»
Egyptiens de Gournah, époq. Ptolémaïque, 45 s. (25 ♂ 20 ♀)	— —	»	»	»	»	»	»	76,32	»	»	»
Barabras de Schellall, 23 sujets ♂ vivants.	— —	»	»	»	»	»	»	76,59	»	»	»
Egyptiens de Montfalou, époque grecque, 14 sujets . .	— —	»	»	»	»	»	»	»	77,65	»	»
Barabras du Bigueh, 13 sujets ♂ vivants	— —	»	»	»	»	»	»	»	»	78,37	»
Bischarieh d'Assouan, 66 sujets ♂ vivants.	— —	»	»	»	»	»	»	»	»	78,57	»
Egyptiens de Daschour, IV ^e dynastie, 9 sujets (2 ♂ 7 ♀).	D ^r FOUQUET . . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	79,30
Berbères de Gerba, 330 ♂ vivants.	D ^r BERTHOLON . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	79,94